

LE SENS DE DIEU

Bonaventure : *De regimine animae*, n°1-2

**Commence
par acquérir le sens de Dieu
le très bon :**

**acquiéris-en l'idée
la plus haute,
la plus juste
et la plus sainte.**

**Tu y parviendras
par la croyance
d'une foi certaine,
par l'observation
d'un esprit attentif,
par l'examen admiratif
d'un pénétrant regard de raison.**

**Tu as du Dieu très bon
l'idée la plus haute**

lorsque
d'un regard de foi
juste et pénétrant,
tu crois, admires et loues
son immense puissance
qui de rien, crée et conserve tout,
son infinie sagesse
qui gouverne et ordonne tout,
son éternelle justice
qui juge et rémunère tout,

et lorsque
tu sors de toi,
rentres en toi
et t'élèves au-dessus de toi
jusqu'à chanter en toute vérité
cette parole prophétique :
"Les filles de Juda exultent
à cause de tes jugements,
car tu es le Seigneur,
le Très Haut sur toute la terre,
qui surpasse de beaucoup tous les dieux"
[Ps. 96,8] –

**Tu as du Dieu très bon
l'idée la plus juste**

lorsque
tu admires, chéris et bénis
son immense miséricorde :

bienveillance du Christ
qui assume
notre humanité et notre mortalité,

entrailles du Christ
qui endure avec courage
la croix et la mort,

générosité du Christ
qui donne le Saint Esprit
institue les sacrements,
se donne lui-même en partage,
dans le sacrement de l'autel,
avec une générosité extrême,

au point que tu chantes de tout cœur :
"Le Seigneur est bonté envers tous,
ses tendresses vont à toutes ses œuvres"
[Ps. 144,9]. –

**Tu as du dieu très bon
l'idée la plus sainte**

lorsque
tu remarques, admires et loues
son inexplicable sainteté,
et qu'avec les séraphins tu proclames :
"saint, saint, saint" [Is. 6,4].

Saint,
une première fois,
parce qu'en lui-même,
il possède une sainteté
si élevée et si pure
qu'il ne peut vouloir ou approuver
que ce qui est saint.

Saint,
une seconde fois,
parce qu'en autrui,
il aime la sainteté
de façon si parfaite
qu'il ne peut retirer les dons de la grâce
ni refuser les récompenses de la gloire
à ceux qui en vérité vivent saintement.

Saint,
une troisième fois,
parce que,
de ce qui s'oppose à la sainteté,
il a une horreur si rigoureuse,
qu'il ne peut pas
ne pas réprouver les péchés
ou les laisser impunis.

**Si tel est ton sens de Dieu,
tu chanteras avec Moïse,
le législateur :
"C'est un Dieu fidèle, sans iniquité.
Il est justice et rectitude" [Dt. 32,4]**